



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73.

Le silence éloquent de saint Joseph et la vertu de silence

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Saint Louis-Marie de Montfort a composé un cantique « *En l'honneur de saint Joseph* ». La sixième strophe insiste sur son silence : « *Quelle était votre humilité ! C'est elle qui vous a porté, A garder le silence, A vous mettre tout le dernier, A vivre en charpentier, A paraître un pauvre ignorant, Sans capacité, sans talent, Sans air et sans prudence.* » C'est donc avec raison que le Père Calmel, o.p.' fait remarquer que « *l'un des traits de la vie de saint Joseph sur lequel il est ordinaire d'attirer l'attention est son silence* »¹. De fait, si l'Évangile nous rapporte sept paroles de la Vierge Marie, il ne nous en a rapporté aucune de saint Joseph, sinon celle par laquelle il a imposé le nom de Jésus². Le Chanoine Lallement attribue même le titre de *Docteur du silence* à saint Joseph : « *Il n'est pas paradoxal de réunir ces deux mots quand il s'agit de saint Joseph. Il nous enseigne, en effet, toujours dans le silence ; il nous enseigne principalement par son silence.* »³ Dès lors on comprend l'affirmation du Père Galot, s.j. : « *Homme de silence, Joseph demeure un enseignement vivant pour notre époque et pour notre monde.* »⁴

Comme le souligne le Père Zucchelli, le silence, qui est une vertu, ne consiste pas à se taire constamment, mais bien à parler à bon escient : « *Il ne faudrait certes pas en conclure que le silence vaut mieux que tout, car une parole de charité est mille fois plus précieuse au regard de Dieu que tous les silences du monde* »⁵. Dans cette ligne le Chanoine Pierre Blanchard explique que le silence n'est pas toujours signe de vertu : « *Tout silence n'est pas révélateur de profondeur spirituelle. Tout silence n'est pas vertueux* ». Il peut même être vicieux : « *L'homme se tait par indifférence : on ne parle pas à quelqu'un, il n'existe pas ; par mépris : on ne lui parle pas pour souligner sa propre supériorité, il n'existe pas pour nous ; par orgueil : on ne lui parle pas parce qu'on ne veut ni le louer ni l'admirer, il ne saurait exister à côté de nous ; par paresse : on ne*

lui parle pas pour économiser nos forces ; par rancune : pourquoi reprendre un dialogue interrompu ? ; par faiblesse : on ne peut prendre position ni s'engager ; par lâcheté : on ne veut pas se compromettre ; par complicité : on est en accord secret avec l'autre ; par trahison, on refuse le témoignage qu'on devrait rendre. » Et l'auteur de conclure : « *Le silence est lié à toutes les faiblesses de l'homme, il est l'instrument de ses péchés.* » C'est à méditer...

Le silence doit être l'instrument de la vertu : « *Par le silence, l'homme crée et manifeste sa force et construit la maison de ses vertus.* » Et d'abord, des vertus cardinales : « *De la prudence, par le silence de la discrétion et de la mesure ; de la tempérance, par le silence de ses sentiments inavoués ; de la force, par le silence de la patience ; de la justice, par le silence du jugement, de l'humilité et de l'effacement.* » Le silence est aussi l'instrument des vertus théologiques : « *Au sein de ce temple des vertus cardinales, par le silence encore, l'homme est introduit dans le sanctuaire des vertus théologiques : de la foi, par le silence de la raison qui reconnaît ses limites et s'ouvre à une plus haute lumière ; de l'espérance, par le silence de l'attente qui, dans le détachement des biens de ce monde, aspire aux biens éternels ; de la charité, par l'union à Dieu dans l'adoration et dans l'attention aux autres.* »

Et le professeur des Facultés catholiques de Lyon de conclure : « *A travers le silence, se révèle donc l'homme, sous ses deux visages, visage nocturne du péché et visage lumineux de la vertu. N'accompagne-t-il pas les états extrêmes de l'homme : silence de respect et de mépris, d'amour et de haine, de joie et de douleur... ? L'homme est un être qui peut parler et qui peut se taire... Le silence... nous renseigne sur l'être.* »⁶

Voilà donc matière à un bel examen de conscience pour le mois de mars ! Demandons donc au grand saint Joseph de progresser dans la vertu de silence... ✍

Abbé Guy Castelain+

¹ *Aux compagnons d'itinéraires*, 27 février 1966.

² Saint Matthieu, chapitre I, verset 21.

³ *Vie et sainteté du juste Joseph*, pp. 207-208.

⁴ *Saint Joseph*, pp. 111-112.

⁵ *A travers les Évangiles*, par le Père G. Zucchelli, pp. 26-28.

⁶ *Jacob et l'Ange*, par Pierre Blanchard, *Études carmélitaines*, DDB, 1957, pp. 74-76. Sur la sagesse du silence, on pourra relire l'épître de saint Jacques.

Les cantiques du Père Grignon

La force de la patience



Souffrir dans ce monde ou dans l'autre,
Ou sur la terre ou dans l'enfer,
Quoiqu'on fût saint comme un apôtre,
Quoiqu'on fût dur comme du fer,
Choisissez la peine légère
Qui gagne Dieu dans un moment,
Ou bien sa terrible colère
Dans l'enfer éternellement.

Souffrez tout avec patience,
En grâce et sans péché mortel,
Autrement nulle récompense
Sur la terre ni dans le ciel.
La patience naturelle
Est celle d'un homme païen,
La chrétienne est surnaturelle,
C'est elle qui fait le chrétien.

L'homme impatient ne s'arrête
Qu'à ce qui tombe sous ses sens,
Il imite en cela la bête
Qui voit la pierre et mord dedans.
Recevez des mains de Dieu même
Vos maux comme de grands présents,
Comme des marques qu'Il vous aime
Comme un de ses plus chers enfants.

Il ne tombe pas une feuille
Sans son exprès commandement,
Sur tout sa Providence veille,
Mais sur nous singulièrement.
Toutes nos croix sont mesurées
Par sa justice et son amour,
Dans leurs poids et dans leurs durées.
Lui-même les tourne à son tour.

Cantique n° 96, strophes 26 à 29.
Recueil du R. P. Fradet, s.m.m., 1932.

Belle lecture spirituelle pour le mois de
Mars : le *Dossier doctrinal et spirituel*
du Pèlerinage de Pentecôte 2013 – 10 €

« *Allez à Joseph* »

Association Pèlerinages de Tradition
20, rue Gerbert F – 75015 Paris

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). **Chapitre II. Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge** (60-119). 1° vérité : Jésus-Christ est la fin dernière de la dévotion à la très sainte Vierge (61-67). 2° vérité : Nous appartenons à Jésus-Christ et à Marie en qualité d'esclaves (68-77). 3° vérité : Nous devons nous vider de ce qu'il y a de mauvais en nous (78-82). 4° vérité : **Nous avons besoin d'un médiateur auprès du Médiateur même qui est Jésus-Christ** (83-86).

Quatrième vérité :
Nous avons besoin d'un médiateur
auprès du Médiateur même
qui est Jésus-Christ (83-86)

Comme le remarque Montfort¹, cette vérité s'appuie sur celle qui précède, et cela de deux façons : 1° notre corruption nous rend indignes de paraître devant Dieu. Voilà pourquoi Il nous a donné des médiateurs auprès de sa Majesté. Le premier et le plus nécessaire de ces médiateurs est Jésus-Christ. Mais Il est Lui-même le Dieu de toute sainteté. Ne sommes-nous pas indignes de nous approcher de Lui ? 2° Marie, Mère de Jésus et la nôtre, est assez bonne pour nous aimer malgré notre misère, et assez puissante pour nous aider à en sortir et nous faire agréer de son divin Fils.

Montfort montre ici : 1° la nécessité d'un Médiateur en général (n° 83) ; 2° Jésus-Christ est notre Médiateur de Rédemption auprès de son Père (n° 84) ; 3° Marie est notre médiatrice d'intercession auprès de son Fils (n° 85).

1° **Nécessité d'un Médiateur en général** (n° 83). Toujours plus parfaite parce que plus humble, cette méthode s'impose à qui est conscient de son indignité positive, sous peine de se voir rejeté de celui devant qui il se présente. Dieu du reste, dans sa

¹ Fin du n° 82. On verra, par ces paroles, combien Montfort a hâte d'arriver à l'exposé de sa dévotion. Il voudrait le donner dès maintenant. Mais il en est empêché d'abord par les deux vérités fondamentales qu'il doit expliquer rapidement ; ensuite par les notes distinctives des vraies et fausses dévotions, pour qu'on en choisisse une véritable, sinon la parfaite.

grande miséricorde, a ménagé entre Lui et nous une longue série de médiateurs puissants. Négliger ces médiateurs, nous approcher directement de sa sainteté serait manquer à la fois d'humilité et de respect. Ce serait faire moins de cas de ce Roi des rois que l'on ne ferait d'un roi de la terre, dont on n'oserait approcher sans être présenté par quelque ami influent.

2° **Jésus-Christ, notre Médiateur de Rédemption** (n° 84). Il est le seul qui soit absolument nécessaire, puisqu'Il est le seul à avoir réconcilié dans son sang l'homme avec Dieu. C'est par Lui que passent toutes les prières de l'Eglise triomphante¹ et militante². C'est par Lui que nous devons prier nous-mêmes et que nous avons accès auprès de la Majesté divine. Nous ne devons nous présenter devant Dieu que revêtus de ses mérites³.

3° **Marie, notre médiatrice d'intercession** (n°s 85 et 86). Mais Jésus n'est-Il pas Dieu Lui-même, aussi digne de respect que son Père ? Partant, notre pureté est-elle assez grande pour nous unir directement à Lui ? Aurait-Il donc droit à moins de respect et de crainte, pour avoir daigné se faire notre caution et notre médiateur ? C'est pourquoi nous avons besoin d'un médiateur auprès du médiateur même, et il n'y a que Marie qui puisse remplir ce charitable office. Elle est notre sœur, puisqu'elle appartient totalement à notre nature : en elle rien d'austère ni de rebutant, rien de trop sublime ni de trop brillant. Elle n'est pas le soleil éblouissant par ses rayons. Elle est plutôt la lune dont tout l'éclat vient du soleil, mais qui tempère sa lumière et la met à notre petite portée. C'est par elle que Jésus-Christ nous est venu et c'est par elle que nous devons aller à Lui. En devenant Mère de Jésus, elle est devenue aussi notre Mère. Nous n'avons donc pas à craindre d'être rebutés par elle. Elle est si charitable du reste qu'elle n'a jamais rebuté personne⁴. Elle est si puissante que jamais elle n'a été refusée dans ses demandes. Elle n'a qu'à se montrer devant son Fils : aussitôt Il accorde ce qu'elle demande, aussitôt Il reçoit celui qu'elle présente. Jésus est toujours amoureux vaincu par les mamelles, les entrailles et les supplications de sa très sainte Mère⁵. Et ainsi s'observe la gradation voulue par saint Bernard et saint Bonaventure : Marie, Jésus-Christ, Dieu le Père. « Or, par la dévotion que je dirai ci-après, c'est l'ordre qu'on garde parfaitement. »

A suivre.

¹ Voir le livre de l'Apocalypse.

² Voir toutes les conclusions (les finales) des oraisons de la liturgie.

³ Voir l'allégorie de Rébecca et de Jacob en VD 183-212.

⁴ Voir le *Souvenez-vous* de saint Bernard.

⁵ Tous ces passages sont tirés presque littéralement de saint Bernard : sermo in Domin. infra octav. Assumptionis, et de saint Bonaventure : sermo 2 in B.M.V. et Speculum B. V. Lect. VI § 2. Voir aussi Léon XIII, encycl. Octobri mense, 22 sept. 1891.

Examen de conscience de l'esclave de Jésus en Marie



par le Père J.-M. Hupperts, s.m.m.

Les pratiques intérieures de la parfaite dévotion à la très sainte Vierge

Agir « en Marie »

36° Est-ce que tu ne t'es pas laissé aller à une vie dissipée et légère ?

N'as-tu pas été complètement absorbé par tes occupations extérieures, au point d'en oublier la vie au-dedans avec Dieu, Jésus et sa Mère, qui t'aiment tant ?

37° As-tu pris soin de te recueillir souvent pour me retrouver au fond de ton âme, te servant pour cela des petites pratiques que je t'avais enseignées : Ave Maria de l'heure, statuette, médaille, oraisons jaculatoires, inscription mariale à chaque page d'écriture, bénédiction à demander au sortir d'un appartement etc. ?

38° As-tu essayé de vivre sous mon regard tes heures de prière, de travail, de repos et de distraction, comme le petit enfant a besoin d'être toujours près de sa maman ?

39° As-tu tâché de te retirer au fond du sanctuaire de ton âme, où tu m'aurais trouvée avec Jésus dans un tête-à-tête ravissant ?

Ton âme arrivera-t-elle bientôt à me respirer, comme tes poumons respirent l'air sans cesse ?

A suivre...

Retraites mariales montfortaines 2013



❖ Retraite à Enney (CH)

du 5 au 10 août 2013 (mixte, 24 places)

Renseignements et inscriptions :
Domus Dei ☎ [0041] 26 / 921.11.38.

❖ Retraite au Trévoux (29)

du 19 au 24 août 2013 (mixte, 24 places)

Renseignements et inscriptions :
Abbé Castelain ☎ 06.38.79.52.73.



Pour méditer le très saint Rosaire

Sur les vertus
de saint Joseph

Mystères joyeux

1. L'Annonciation. Quand vint l'ange Gabriel, Notre-Dame était toute disposée à faire la volonté de Dieu. Quand vinrent les anges, saint Joseph fut docile à leurs voix et prompt à accomplir les ordres reçus du Ciel.

2. La Visitation. Rien n'arrêta Notre-Dame sur le chemin de la maison d'Elisabeth. Rien n'arrêta saint Joseph dans sa double mission de gardien de la Vierge Marie et de protecteur de Jésus.

3. La Nativité. Quelle ne fut pas la prière de Notre-Dame dans la nuit de Noël ? Quelle ne fut pas l'humble adoration de saint Joseph en contemplant dans la crèche son Seigneur et son Dieu ?

4. La Présentation. C'est par obéissance que Notre-Dame se rendit au temple pour accomplir la loi de Moïse. Après le retour d'Égypte, c'est cette même obéissance aimante qui poussa saint Joseph à se rendre chaque année à Jérusalem pour la fête de Pâques.

5. Le Recouvrement. Chaque jour, à Nazareth, Notre-Dame gardait dans son cœur les merveilles du mystère de l'Incarnation. Saint Joseph aussi, dans le silence, regardait grandir l'Enfant-Jésus et admirait l'œuvre du Seigneur.

Mystères douloureux

6. L'Agonie. C'est par une prière silencieuse que Jésus a commencé à offrir son Sacrifice. A l'heure de l'épreuve, c'est dans la prière que saint Joseph venait chercher la lumière et la force.

7. La Flagellation. Sous les coups de fouet, notre Sauveur se taisait, offrant ses souffrances pour le salut des âmes. Dans son labeur quotidien, saint Joseph aussi gardait le silence et restait uni à Dieu.

8. Le Couronnement d'épines. « *Nous n'avons pas d'autre roi que César* », cria la foule à Pilate. Saint Joseph, lui, n'avait pas d'autre roi que Jésus, d'autre Seigneur que le propre Fils de Dieu.

9. Le Portement. Quelle ne fut pas la patience et la force de Jésus montant au Calvaire chargé de sa lourde Croix ! C'est avec cette même patience divine que saint Joseph a porté la Croix des épreuves que la Providence lui avait ménagées.

10. La Crucifixion. En mourant sur la Croix, Notre-Seigneur a détruit l'empire du prince de ce monde. Par son union toute spéciale à Jésus, par sa grande pureté, saint Joseph a mérité de devenir la *Terreur des démons*.

Mystères glorieux

11. La Résurrection. « *Bienheureux ceux qui ont cru sans avoir vu* », dit le Seigneur ressuscité à son apôtre qui avait douté. Ainsi vécut saint Joseph, qui jamais ne douta de la toute-puissance divine.

12. L'Ascension. « *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu* », ils entreront au Ciel à la suite du Seigneur Jésus. Il fut bienheureux saint Joseph qui, par sa pureté de cœur, vivait déjà en esprit au Ciel, dès cette terre.

13. La Pentecôte. « *Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés* », le Saint-Esprit les établira dans l'amour. Ainsi en fut-il pour saint Joseph dont l'âme fut comblée des dons du Saint-Esprit.

14. L'Assomption. « *Bienheureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent* », comme Notre-Dame, qui la méditent et la pratiquent chaque jour de leur vie. Ainsi vécut saint Joseph, qui jamais ne manqua à la mission reçue de Dieu.

15. Le Couronnement de Marie. « *Bienheureux le serviteur fidèle que le maître trouvera veillant* », car Il l'établira sur tous ses biens. Il fut bienheureux saint Joseph, lui que, dans sa providence ineffable, le Seigneur a choisi comme l'intendant de ses grâces, le chef de sa maison.

Extrait du *Dossier doctrinal et spirituel*
du Pèlerinage de Pentecôte 2013,
Allez à Joseph, pp. 122-124.



❖ **1848 membres** au 28 février 2013.

❖ **Le samedi 2 mars 2013,**
la sainte messe sera célébrée
pour les membres vivants et défunts. **Ce jour-là,** les
membres peuvent gagner une **indulgence plénière**
(aux conditions habituelles).

❖ **Veillez prier pour le repos de l'âme de Mme**
Stéphanie Lagrange, membre de la Confrérie,
décédée le 4 janvier 2013, à l'âge de 45 ans.

❖ **Sur La porte Latine,** on trouve le document
de préparation ou de renouvellement de la consécrat-
tion, ainsi que tous les bulletins de la Confrérie.

❖ **Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal** (à
demander au moment du don ; chèques à l'ordre de :
F.S.S.P.X. Confrérie Marie Reine des Cœurs).

❖ **Responsable de la publication :**
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X.

❖ **Impression :** *RDS Atlandoc, Nantes (44)*